

**27° Estivales Photographiques du Trégor /
Vacances...**

**Les Nouvelles de Lannion
Summer 2005 (No. 129)
By Karine Laval**

Période de repos, de détente et d'amusement, les vacances ont souvent inspiré photographes et cinéastes qui se voient entrouvrir dans ces moments de relâchement les portes de l'intime. A l'époque où un droit à l'image, revendiqué parfois jusqu'à l'absurde, risque d'exclure tout un pan de notre histoire quotidienne de la mémoire humaine, il est heureux que le plus grand nombre accepte la présence curieuse et indiscreète parfois mais si souvent complice de l'objectif photographique dans ces lieux de vacances que certains auteurs - tel Götz Diergarten - à contrario, parcourent hors période touristique.

Adeptes des projets au long cours, Claudine Doury, récente lauréate du Prix Niepce, a pendant plusieurs étés séjourné au camp de vacances « Artek » en Crimée où pendant des décennies les héritiers de la nomenclatura ont coulé des jours heureux remplacés aujourd'hui par ceux des oligarques, adolescents

romantiques qui semblent figés dans une époque révolue.

Peter Granser

« Vacances éternelles à Sun City », un titre intrigant aperçu dans un magazine allemand qui a entraîné le photographe autrichien Peter Granser dans les rues aseptisées de cette ville-champignon, sortie du néant étouffant du désert de l'Arizona : pour y vivre, un seul impératif : être âgé de plus de 55 ans... et être riche ! Curieuse cité, sans enfants, sans écoles sur laquelle Granser a porté un regard qui, sans manquer de tendresse, est chargé d'ironie. Les piscines et les lieux balnéaires sont les terrains de jeu photographique de Karine Laval, jeune photographe française installée actuellement à New York : espace important de notre culture, ils associent l'élément naturel de l'eau à un contexte urbain aménagé par et pour l'homme, dualité qui se prête à merveille à toutes les recherches graphiques dont la photographe est friande.

Laurence Faure et Valérie Villieu ont, à partir de films super 8 trouvés aux Puces, retracé les vacances typiques d'une famille française dans une installation où se mêlent esthétisme et nostalgie. Patrick Fournial (Prix Arcimboldo

2005) pour sa part a, dans « Mes vacances à Paris », parcouru les lieux touristiques de la capitale et tiré des aberrations techniques et chromatiques de son appareil-photographique « jouet », le jojaflex, une vision originale, insolite et colorée de monuments célèbres et de leurs visiteurs. Si l'homme est au centre des recherches précédentes, Götz Diergarten a cherché quant à lui, à l'éviter : dans la lignée des Bécher dont il suivit l'enseignement à l'académie de Dusseldorf, il a parcouru hors-saison, les côtes normandes, figeant en grand format et tons pastels, les cabanons de vacances qui fleurissent tout au long des dunes dans la petite station balnéaire de Gouville. Des stages de formation à la photographie, rencontres avec les photographes et conférence compléteront la programmation de ces Estivales 2005 organisées à L'Imagerie et à la Maison de Arts de Cavan.

Période de repos, de détente et d'amusement, les vacances ont souvent inspiré photographes et cinéastes qui se voient entrouvrir dans ces moments de relâchement les portes de l'intime. A l'époque où un droit à l'image, revendiqué parfois jusqu'à l'absurde, risque d'exclure tout un pan de notre histoire quotidienne de la mémoire humaine, il est heureux que le plus

Peter Granser

-Review

grand nombre accepte la présence curieuse et indiscrete parfois mais si souvent complice de l'objectif photographique dans ces lieux de vacances que certains auteurs - tel Götz Diergarten - à contrario, parcourent hors période touristique.